

THEATRE DES CELESTINS

Saison 1983-1984



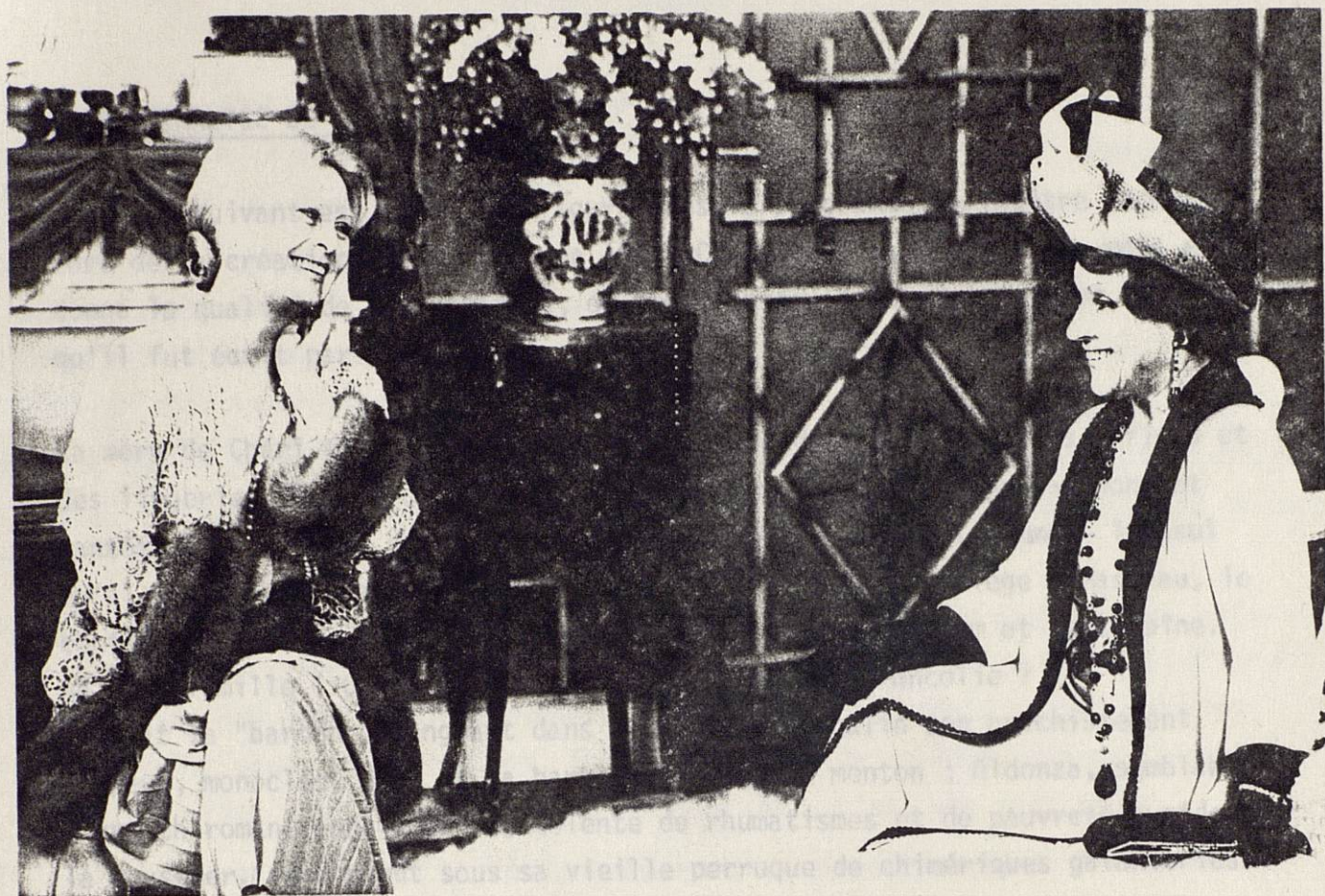
MICHELE MORGAN

dans

" C H E R I "

Pièce en 4 actes
d'après le célèbre roman de

COLETTE



Heureusement, il y a eu Léa. Celle-là, elle n'avait que vingt-cinq ans de plus que

Adaptation théâtrale de : COLETTE et Léopold MARCHAND

Mise en scène : Jean-Laurent COCHET

Elle a recueilli l'enfant. Décors : Georges WAKHEVITCH

comme la crapule ni la beauté animale. Elle a combié avec une ivresse autoritaire ses desirs, même quand ce furent ses premiers

Costumes : Rosine DELAMARE

Avec

arrière-saison à sa

Léa de Lonval : Michèle MORGAN

Chéri est devenu Chéri. Il essaye sur elle ses griffes. Il lui revient ? mais il

Chéri (Fred Peloux) : Jean-Pierre BOUVIER

Jalousie ou est un fruit amer, elle ne peut lui ôter l'envie de

Charlotte Peloux : Odette LAURE

des calculs de Surnoisement complice jeune fille - une vraie,

Jean-Gabriel Masseau : Jean WEBER

Madame Aldonza : Jackie SARDOU

Edmée : Sophie DEPRENEUF

Le Vicomte Desmond : Philippe LAVOT

La baronne de la Berche : Claude PASQUIER

Mademoiselle Poussier : Jacqueline MILLE

Patron : Théo JEHANE

Hector : Patrick CAILLARD

Rose : Louise RIOTON

Ermérancie : Laurence CROMBE

CHÉRI, ANALYSE DE LA PIÈCE

Le texte suivant est celui qui figure dans le programme du Théâtre Michel, lors de la création de la pièce en 1921. Ce texte n'est pas signé, mais étant donné la qualité de son écriture, on peut penser, sans risque de se tromper, qu'il fut écrit par Colette.

La mère de Chéri était artiste. Il a été élevé dans le hasard des offices et des lingeeries. Tantôt on le dorlotait comme un petit chien de manchon, et tantôt on l'oubliait dans un coin comme un meuble. Un seul homme - le seul qu'il ait vu - a traversé le gynécéc qui lui servit de collège : Masseau, le confident incolore et dérisoire de ces dames, bourré d'opium et de cocaïne. Ah ! sa famille ! Quel milieu d'écoeurement et de mélancolie !

C'était la "baronne" sanglant dans un costume masculin son avachissement adipeux, monoclée, avec de la barbe à son triple menton ; Aldonza, semblable à une chiromancienne édentée, dolente de rhumatismes et de pauvreté cupide, la Poussier, roucoulant sous sa vieille perruque de chimériques galanteries.

Heureusement, il y a eu Léa. Celle-là, elle n'avait que vingt-cinq ans de plus que Chéri. Elle était délicate, élégante, parfumée.

Elle a recueilli l'enfant et préservé l'adolescent. Grâce à elle, il n'a point connu la crapule ni la drogue. Elle a veillé à l'épanouissement de sa jeune beauté animale. Elle a comblé avec une ivresse autoritaire ses désirs, même quand ce furent ses premiers désirs d'homme, mêlant la fougue passionnée de son arrière-saison à sa maternité impure de femme stérile.

Chéri est devenu sa chose et son fléau. Il la tourmente. Il essaye sur elle ses griffes. Qu'importe, puisqu'il lui reste, ou qu'il lui revient ? mais si jalousement qu'elle le garde, en esclave tyrannique, il est un fruit auquel elle ne peut lui ôter l'envie de mordre : celui de la jeunesse. Sournoisement complice des calculs de sa mère, Chéri se laisse marier avec une jeune fille - une vraie, comme il y en a parfois parmi les filles de courtisanes.

MICHELE MORGAN

Michèle Morgan, dont le vrai nom est Simone Roussel, est née à Neuilly sur Seine, près de Paris, le 29 février 1920, ce qui lui vaut de ne célébrer son anniversaire qu'une fois tous les quatre ans.

A peine a-t-elle quinze ans, qu'attirée par l'écran elle décide de devenir comédienne ; et avec un entêtement qui est un de ses traits de caractère, elle met tout en œuvre pour réaliser son ambition : ses parents s'étant fixés à Dieppe, elle les quitte pour s'installer chez sa grand-mère, à Neuilly.

Elle suit les cours de René Simon. Pour payer ses cours, elle s'acharne, d'un studio à l'autre, à trouver de la figuration. Ainsi peut-on l'apercevoir dans quelques films, dont "Le Mioche" de Leonide Moguy.

Remarquée par le metteur en scène Marc Allégret et le producteur André Daven, elle devient pour son premier vrai rôle, la partenaire du grand Raimu dans "Gribouille". Elle change son nom pour celui de Michèle Morgan, dont elle pense qu'il sera plus facile à retenir pour les Américains, le jour - dont elle ne doute pas qu'il arrivera - où elle devra aller à Hollywood. Lorsque le film sort, c'est une révélation.

Elle a dix-sept ans, elle est sacrée grande vedette, et Hollywood, en effet, lui fait aussitôt des propositions. Son second film "Orage" (dont on vient de faire un remake en Italie), toujours dirigé par Marc Allégret, lui donne pour partenaire le jeune premier alors le plus célèbre de l'écran mondial : Charles BOYER. Avec "Quai des Brumes", chef d'œuvre de Marcel CARNÉ et Jacques PREVERT, elle est associée pour la première fois à Jean GABIN, avec qui elle constituera le couple le plus justement célèbre du cinéma français d'avant-guerre. Ensemble, nous les retrouvons dans "Le récif de corail", tourné à BERLIN, que suit, en 1938, "L'Entraîneuse". Jacques FEYDER, un des plus authentiques tempéraments du cinéma français, en fait ensuite l'héroïne de "La loi du Nord" avec Pierre Richard WILLM et Charles VANEL.

Elle tourne encore "Les musiciens du ciel", sur un scénario de René LEFEVRE, avec Michel SIMON et l'auteur ; puis retrouve Jean GABIN dans "Remorques", une des œuvres maîtresses de Jean GREMILLON.

Septembre 1939 : la guerre est déclarée. Julien DUVIVIER, pendant l'hiver 1939-1940 tourne une vaste fresque nationale. "Untel père et fils", dont Michel MORGAN est l'une des vedettes - mais le film ne peut sortir en France.

Michèle MORGAN quitte alors Paris pour Hollywood. Elle a vingt ans ; et elle s'est tenue parole : elle est devenue Michèle MORGAN.

Elle passe cinq ans en Amérique et y tourne quatre films au cours de son premier séjour : "Jeanne de Paris", "Deux billets pour Londres", "Un passage pour Marseille" qui nous donnent de la résistance en France, une version très hollywoodienne. Dans le film qui suit, Michèle MORGAN méconnaissable, donne la réplique à la coqueluche des bobby-sexers de l'époque, Frank SINATRA : "Higher and Higher".

En 1942, elle avait épousé l'acteur et chanteur américain William MARSHALL, de qui elle aura un fils l'année suivante.

En 1945, à Hollywood, Michèle MORGAN est engagée par Joseph BERCHOLZ pour une production qui marquera sa rentrée en France : "La Symphonie Pastorale", que réalise Jean DELANNOY d'après l'oeuvre célèbre d'André Gide. C'est un triomphe pour Michèle MORGAN qui, avec ce film, reprend en Europe une première place que personne depuis ne lui disputera.

Sa création de "La Symphonie Pastorale" lui vaut un premier Grand Prix d'interprétation féminine du Festival de Cannes 1954 et sept fois de suite, privilège unique, elle a été désignée par les lecteurs de Cinémondie, comme la meilleure comédienne française de l'année.

Après "La Symphonie Pastorale", elle tourne un dernier film à Hollywood, "The Chase" ; puis sacrée vedette européenne n° 1, elle tourne, à Londres, "Première Désillusion", sous la direction de Carol Reed ; à Rome "Fabiola" sous celle de Blasetti ; à Paris, "Aux yeux du souvenir", avec le metteur en scène de "La Symphonie Pastorale", Jean DELANNOY.

Pendant le tournage de "Fabiola", elle rencontre Henri VIDAL. Leur succès commun les rapproche. En 1949, elle divorce d'avec Bill MARSHALL, pour épouser, en février 1950, son partenaire de "Fabiola". (Cependant, que Bill Marshall, de son côté, se remariait avec Micheline PRESLE).

Avec son mari Henri VIDAL pour partenaire, elle tourne "La Belle que voilà" d'après un roman de Vicky BAUM : Ce film en fait une danseuse, et l'oblige à suivre des cours de danse auprès de Janine CHARRAT, qui demeure éblouie des dons de son élève. Elle est ensuite l'héroïne du remake qu'entreprend Marc ALLEGRET de "Maria Chapdelaine" avec Kieron MOORE et Françoise ROSAY. Avec Henri VIDAL, elle tourne "L'Etrange Madame X", sous la direction de Jean GREMILLON ; puis tous deux décident de mener leurs carrières chacun de leur côté ; ils n'ont plus jamais tourné ensemble.

JEAN-PIERRE BOUVIER

Il suit des cours d'Art dramatique au Conservatoire de Paris, en particulier de 1972 à 1975, dans les classes de Messieurs Louis Seigner et Jean-Paul Roussillon.

Il fait très vite partie du "Jeune Théâtre National" où il joue : "La Casin aux lèvres douces", "Don Juan". Au Théâtre Fontaine, il joue : "Pauvre France", dans une mise en scène de Michel Foux, mais c'est "Turcaret"

Le public réclame Michèle MORGAN et Jean MARAIS: c'est le tour de René CLEMENT de les réunir, dans "Le Château de verre", que suit, mis en scène par Jean DELANNOY, "La Minute de Vérité". C'est ensuite dans "Les sept péchés capitaux", le sketch consacré à l'orgueil par Claude AUTANT-LARA.

Au Mexique avec Yves ALLEGRET comme metteur en scène et Gérard PHILIPPE comme partenaire, elle tourne "Les Orgueilleux". Jean DELANNOY lui fait incarner Jeanne d'Arc dans un sketch de "Destinées".

Pour "Obsession", son premier film en couleurs, elle reprend le trapèze ; et fait encore une fois, l'étonnement de ses professeurs. Jean DELANNOY est le réalisateur de ce film (le cinquième qu'il fait avec Michèle) et Raf VALLONE en est la vedette masculine. Sacha GUITRY demande ensuite à Michèle MORGAN, devenue brune pour l'occasion, d'être la Joséphine de Napoléon". Yves ALLEGRET, enfin, fournit à Michèle MORGAN l'occasion de tourner avec Pierre BRASSEUR et Cornell BORGERS pour partenaires, son premier "western" en Cinémascope avec "Oasis".

Michèle MORGAN monte sur la scène du Théâtre du Palais-Royal en 1979, pour jouer "Le tout pour le tout" de Françoise DORIN, avec Jean-Pierre BOUVIER et Pierre MONDY.

Elle retrouve aujourd'hui Jean-Pierre BOUVIER au Théâtre des Variétés, où elle interprète le rôle de Léa dans la pièce de Colette : "CHERI".

ODETTE LAURE

Vous connaissez tous la carrière d'Odette Laure.

Il est amusant de rappeler qu'elle débuta au Cabaret dirigé par Jean Poiret et Michel Serrault.

Après le Cabaret, le music-hall : vedette de la chanson, elle fut l'inoubliable interprète de "Moi, j'tricote dans mon coin", Colette la remarqua et la fait tourner dans "Mitsou" en 1954.

Au théâtre, elle crée "Du côté de chez l'autre", "Le péril bleu", "Le noir la va si bien", "La ménagerie de verre", "Les folles du samedi soir" et "Joyeuses Pâques", ainsi que "Chéri" au Théâtre des Variétés.

Elle interprète le rôle d'Herminance dans "Véronique".

Elle tourne dans plusieurs films dont "Le bout du banc" et "Banlieue Sud Est" de Gilles Grangier.

Pour la télévision, ODETTE LAURE a tourné "Ces dames aux chapeaux verts" et "Les dames de cœur".

JEAN-PIERRE BOUVIER

Il suit des cours d'Art dramatique au Conservatoire de Paris, en particulier de 1972 à 1975, dans les classes de Messieurs Louis Seigner et Jean-Paul Roussillon.

Il fait très vite partie du "Jeune Théâtre National" où il joue : "La Catin aux lèvres douces", "Don Juan". Au Théâtre Fontaine, il joue : "Pauvre France", dans une mise en scène de Michel Roux, puis c'est "Turcaret" au Théâtre de la ville.

Il aborde à son tour la mise en scène avec "Lorenzaccio" à l'espace Pierre Cardin, puis à l'Athénée-Louis Jouvet.

La critique unanime apprécie ses qualités d'acteur et de metteur en scène dans "Ruy Blas", qu'il monte spécialement pour "la fête" au jardin des Tuileries.

Au Théâtre de l'Oeuvre, il présente : "Don Juan".

Enfin, on le remarque tout particulièrement à l'Espace Cardin dans "Ceux qui font les clowns", en tant qu'interprète et metteur en scène.

A la télévision il joue une série de dramatiques dont "Lorenzaccio", "Schulmeister", "L'Etouffe-Chrétien", "Henri III et sa cour", "Caterina" de Félicien Marceau, "Le Cheval Arabe", "Ne quittez pas" pour Au théâtre ce soir, "Les liaisons dangereuses", "L'Aéropostale" de Gilles Grangier, "La malle des Indes" de Christian-Jaque (diffusé sur TF1 à partir du 5 Janvier 1982) et Orphée de Cocteau pour Antenne 2.

Au théâtre, il joue "Le tout pour le tout" aux côtés de Michèle Morgan et Pierre Mondy. Il enchaîne immédiatement après avec "Le soulier de satin" de Paul Claudel, sous la direction de Jean-Louis Barrault.

Enfin, il interprète "Chéri", à nouveau avec Michèle Morgan au Théâtre des Variétés.

ODETTE LAURE

Vous connaissez tous la carrière d'Odette Laure.

Il est amusant de rappeler qu'elle débuta au cabaret auprès de Jean Poiret et Michel Serrault.

Après le Cabaret, le music-hall : vedette de la chanson, elle fut l'inoubliable interprète de "Moi, j'tricote dans mon coin". Colette la remarque et la fait tourner dans "Mitsou" en 1954.

Au théâtre, elle crée "Du côté de chez l'autre", "Le péril bleu", "Le noir te va si bien", "La ménagerie de verre", "Les folies du samedi soir" et "Joyeuses Pâques", ainsi que "Chéri" au Théâtre des Variétés.

Elle interprète le rôle d'Hermerance dans "Véronique".

Elle tourne dans plusieurs films dont "Le bout du banc" et "Banlieue Sud Est" de Gilles Grangier.

Pour la télévision, ODETTE LAURE a tourné "Ces dames aux chapeaux verts" et "Les dames de coeur".